

Avant-propos

Avec l'avènement et le succès planétaire du terme « *fake news* », en 2016, puis la prise de conscience de la montée en puissance en Occident des ingérences étrangères, la lutte informationnelle est devenue un thème de débat public permanent, sous toutes les latitudes, voire parfois l'objet d'une forme de panique morale. Les outrances des campagnes électorales de Donald Trump, aidé par Elon Musk, et les ingérences russes avérées sur les élections en Europe ou les Jeux olympiques de Paris 2024 ne font qu'entretenir un climat de tension, et font monter la suspicion sur l'univers de l'information journalistique.

La désinformation prend des formes très diversifiées, depuis de nombreux siècles, notamment lorsqu'il s'agit de se faire la guerre ou d'être en compétition politique. Comme opération visant à tromper, voire à manipuler, elle est une notion-clé qui permet d'aborder toutes les situations de lutte informationnelle, de guerre de l'information, de propagande... politique, militaire, économique ou commerciale. Comme la notion est associée à une série de mots qui charrient beaucoup d'imprécisions terminologiques et de fantasmes, il nous a semblé indispensable de mettre à disposition du grand public une mise au point notionnelle étendue permettant de dresser une cartographie des liens et différences entre ces termes courants qui circulent.

La logique du choix des mots

Vous trouverez dans ce glossaire des notions qui sont directement en prise avec l'idée de désinformation, comme les termes « manipulation », « diffamation », « *fake news* », « post-vérité ». Présents aussi, des cas concrets considérés comme emblématiques de la façon d'orchestrer des opérations de désinformation (protocoles des sages de Sion, *MacronLeaks*, affaire Baudis...)